

Appel à communications

COLLOQUE INTERNATIONAL

Montréal,
6 et 7 juin
2024

Organisé par l'Observatoire des Conflits Multidimensionnels de la Chaire Raoul-Dandurand en Études Stratégiques et Diplomatiques de l'Université du Québec à Montréal, le Centre de Recherche de l'Académie Militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, le centre Géopolitique de la Datasphère (GEODE)

La donnée comme ressource stratégique dans les conflits contemporains

UQÀM



CHAIRE RAOUL-DANDURAND
EN ÉTUDES STRATÉGIQUES ET DIPLOMATIQUES



La donnée comme ressource stratégique dans les conflits contemporains

1) Le conflit en Ukraine, intégration des champs matériels et immatériels comme espace de conflit

La guerre en Ukraine est l'événement contemporain marquant en matière d'étude de la conflictualité. L'abondance du matériau empirique et la complexité des phénomènes à observer permettent de vérifier (confirmer ou infirmer) mais aussi de préciser ou de construire de nombreuses hypothèses et grilles d'analyse.

S'agissant de l'espace numérique en tant que terrain de conflit, certaines hypothèses se trouvent largement vérifiées :

- L'espace numérique est bien une dimension constitutive des conflits contemporains¹;
- Les opérations dans l'espace numérique interviennent dans l'ensemble des couches de cet espace : attaques contre les infrastructures et les systèmes d'information (ex : Viasat), manipulations de l'information dans la couche informationnelle²;
- Les opérations dans les champs matériels et immatériels sont indissociables même si leur coordination est difficile pour de multiples raisons³.

Par ailleurs, d'autres éléments émergent dans l'analyse et la littérature, notamment la participation d'acteurs non-étatiques et du secteur privé aux opérations numériques et leur imbrication dans une architecture politico-militaire complexe à différentes échelles⁴.

¹ Alexis Rapin, « Invisible, impotent ou immature ? Premières leçons de l'usage du cyber en Ukraine », *Le Rubicon*, 22 septembre 2022 en ligne ; Marcus Willett, « The Cyber Dimension of the Russia-Ukraine War », *Survival*, 64-5, 2022, 7-26.

² Jon Bateman, « Russia's Wartime Cyber Operations in Ukraine: Military Impacts, Influences, and Implications », *Carnegie Endowment for International Peace*, 12 décembre 2022; Roman Osadchuk, « Undermining Ukraine: How the Kremlin employs information operations to erode global confidence in Ukraine », *DFRLab*, Atlantic Council, Février 2023.

³ Matthias Schulze et Mika Kerttunen, « Cyber Operations in Russia's War in Ukraine: Uses, Limitations and Lessons Learned so Far », *SWP Comment*, 23, avril 2023; Martin C. Libicki, « The Convergence of Information Warfare » in Christopher Whyte, A. Trevor Thrall et Brian M. Mazanec (dirs.), *Information Warfare in the Age of Cyber Conflict*, Abingdon : Routledge, 2021, 15-26.

⁴ Stefan Soesanto, « Ukraine's IT Army », *Survival*, 65:3, 2023, 93-106; Nick Beecroft, « Evaluating the International Support to Ukrainian Cyber Defense », *Carnegie Endowment for International Peace*, 3 novembre 2022 ; Justin Sherman, « Untangling the Russian web: Spies, proxies, and spectrums of Russian cyber behavior », *Atlantic Council*, 19 septembre 2022.

2) Émergence de la donnée comme ressource stratégique

Si le conflit ukrainien – à l'instar d'autres conflits contemporains – a ainsi confirmé l'importance de l'espace numérique comme dimension à part entière de la conflictualité, il a surtout mis en lumière l'un des corollaires de cette transformation numérique : l'importance de la donnée comme ressource stratégique¹.

La capacité à collecter, stocker, croiser et exploiter les données est désormais au cœur de l'innovation technico-militaire et elle transforme en profondeur l'environnement stratégique et tactique. La mobilisation de la population ukrainienne pour recueillir les données sur les mouvements des troupes russes ou l'intervention d'acteurs spécialisés dans le recueil et le traitement du renseignement en source ouverte témoignent de la place des données comme ressource stratégique. De la même manière, la Russie a tenté de réorienter les infrastructures de routage de la donnée pour mieux contrôler les flux - mais aussi les contenus - dans les territoires occupés militairement². Ainsi, cette action sur l'infrastructure de la donnée accompagne nécessairement la conquête mais aussi la prise de contrôle d'un territoire, à la fois comme moyen et comme objectif de cette entreprise.

Les données constituent également un objet dont l'intégrité et le contenu doivent être protégés lorsqu'elles concernent les populations victimes du conflit. Les données personnelles relatives aux personnes déplacées ou réfugiées doivent faire l'objet d'un traitement particulier pour éviter d'être détournées de leur usage initial, au profit de politiques criminelles ou de discrimination par exemple. Il importe également de collecter et traiter les données constitutives de preuves numériques d'actes criminels, défi auquel fait face actuellement la Cour pénale internationale.

¹ Amaël Cattaruzza, *Géopolitique des données numériques. Pouvoir et conflits à l'heure du Big Data*, Le Cavalier Bleu, 2019

² Louis Pétiniaud et Loqman Salamatian, « Le rôle de la topologie d'Internet dans les territoires en conflit en Ukraine, une approche géopolitique du routage des données », *L'espace politique*, [En ligne] 40 :1, 2020

3) L'émergence de la sphère de données

La donnée est ici comprise comme l'élément central au cœur des architectures et des infrastructures économiques, sociales, juridiques et politiques. Il s'agit bien de l'enjeu, du théâtre et du moyen de rivalités de pouvoir (dans une perspective géopolitique).

La notion de sphère des données (ou datasphère) met précisément l'accent sur « le lien entre la sphère du monde physique et les données, cette notion de datasphère permet de mieux appréhender les défis présents et à venir d'un monde à la dépendance croissante aux technologies et aux données numériques, et de plus en plus gouverné par les algorithmes et l'intelligence artificielle, dont la puissance promet d'être démultipliée par l'ordinateur quantique¹».

La datasphère peut se concevoir comme la représentation d'un nouvel ensemble spatial formé par la totalité des données numériques et des technologies qui la sous-tendent, ainsi que de leurs interactions avec le monde physique, humain et politique dans lequel elle est ancrée.

¹ Frédéric Douzet et Alix Desforges, « Du cyberspace à la datasphère. Le nouveau front pionnier de la géographie », *Netcom* [En ligne], 32-1/2 ; Jean-Sylvestre Bergé, Stéphane Grumbach. « La sphère des données : nouvel espace, nouveau rapport au territoire », *Journal du droit international (Clunet)*, 2016, 4.

4) L'objet du colloque

Dans le cadre de ce colloque, nous nous demandons particulièrement ce que la guerre en Ukraine (et dans d'autres conflits contemporains) nous dit de la donnée comme ressource stratégique. Il s'agit à la fois d'étudier les représentations, discours et pratiques des acteurs dans le cadre du conflit armé, mais également d'analyser les évolutions et les ruptures que cet événement induit à des échelles locales, régionales et internationales.

La sphère des données est donc étudiée à partir de ses acteurs, infrastructures, architectures, stratégies, effets, dynamiques, échelles (Qui produit la donnée ? Qui la collecte et la traite ? Par où transite-t-elle ? Quelles sont ses fonctions ? Comment est-elle instrumentalisée ? etc.) Cette question sera étroitement associée à deux dimensions : d'une part, celle de la sécurisation de la donnée, de l'autre, celle de son instrumentalisation stratégique. Au-delà des aspects techniques, il importera de mettre en lumière les configurations logiques et représentations des acteurs ainsi que les assemblages qu'ils composent ou auxquels ils participent.

COMITÉ D'ORGANISATION (par ordre alphabétique)

- DIDIER DANET
- FRÉDÉRIK GAGNON
- SAÏD HADDAD
- JULIEN NOCETTI
- ANNE-THIDA NORODOM
- LOUIS PÉTINIAUD
- ALEXIS RAPIN
- STÉPHANE TAILLAT

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- ANNE-THIDA NORODOM (GEODE/Université Paris-Cité)
- FRÉDÉRIK GAGNON (Chaire Raoul-Dandurand/Université du Québec à Montréal)
- SAÏD HADDAD (GEODE/CRc)
- JULIEN NOCETTI (Centre d'Analyse, Prévision et Stratégie, ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères)
- LOUIS PÉTINIAUD (GEODE/Université Paris 8)
- STÉPHANE TAILLAT (GEODE/CRc)

Aspects pratiques

Le colloque se tiendra en français. Les propositions de communication en anglais sont cependant les bienvenues.

Le colloque sera organisé sur un mode hybride afin que les communications puissent éventuellement se faire en visioconférence.

Le colloque comprendra des table-rondes générales ainsi que des panels ou des ateliers séparés en fonction du nombre de communication et des thèmes abordés.

Le résumé détaillé (800-1000 mots, bibliographie non comprise) doit comprendre une ou plusieurs questions de recherche, une description des données étayant la proposition, la méthodologie utilisée, les principales conclusions de l'article et les principales contributions de l'article à la littérature et/ou aux débats politiques en cours.

Les soumissions de panels et les formats alternatifs sont également les bienvenus. Dans ce cas, veuillez soumettre une proposition comprenant un titre de travail, une brève description des modalités et des questions soulevées, les participants et leurs affiliations (le cas échéant), et la durée proposée.

Les propositions sont à envoyer à l'adresse : colloquedonnees@proton.me

DATES IMPORTANTES

Novembre 2023
appel à communication

15 février 2024
remise des résumés détaillés (abstracts)

1^{er} mars 2024
notification d'acceptation

6 et 7 juin 2024
colloque à Montréal

UQÀM



CHAIRE RAOUL-DANDURAND
EN ÉTUDES STRATÉGIQUES ET DIPLOMATIQUES

